LP/CAROLINE PIQUET

Paris

La première victime du violeur sous OQTF témoigne

P. XI

Votre fait du jour **Métro, tramway : le grand chantier des transports franciliens** P. VI et VII

94

Matin 11° Midi 12° Soir 11°

Mardi 2 janvier 2024 · Val-de-Marne

Le Grand Parisien

NUISANCES | Les riverains et les élus de Joinville-le-Pont, Nogent-sur-Marne et Champigny-sur-Marne fustigent la vétusté voire l'absence de protections phoniques le long de l'A 4 et de l'A 86.

À quand de « vrais écrans antibruit » près des autoroutes ?

Candice Doussot

« CE DOSSIER est un vrai roman-feuilleton », lance dans un rire jaune Michel Riousset, président de l'Association pour la sauvegarde de l'environnement de Polangis et du quai de la Marne (Asep). Cela fait près de quarante ans que le collectif de riverains se bat pour obtenir l'installation de « vrais écrans antibruit » le long de l'A 4 et de l'A 86, qui traversent la Marne et sa commune de Joinville-le-Pont. « On entend le bruit des voitures même la nuit. Et c'est encore pire quand il pleut et lorsque le vent ramène le son vers nos habitations », décrit Alireza, qui vit depuis quinze ans à quelques mètres du pont de Joinville.

De l'autre côté de cet axe, Daniel supporte le vacarme ambiant grâce au double vitrage, mais, dès qu'il ouvre les fenêtres de sa maison, c'est une tout autre histoire. « Nous avons essayé de vendre il y a quelques années, mais ça s'est avéré impossible. Les acheteurs ont toujours refusé à cause des nuisances sonores ».

LP/O.D.

Joinville-le-Pont, le 20 décembre 2023. Au niveau du viaduc, 410 panneaux sur 700 ont été remplacés cet été . Mais des dents creuses persistent.

Trois quarts des véhicules sont des poids lourds

« C'est flagrant le matin et le soir, en dehors des bouchons. Il suffit de se balader le long des quais pour entendre le bruit de manière épouvantable », déplore le député de la 5e circonscription du Val-de-Marne, Mathieu Lefèvre (Renaissance), alerté par de nombreux riverains. « Cet axe routier très emprunté est le théâtre, chaque jour depuis plus d'un demi-siècle, du plus grand bouchon autoroutier d'Europe. Plus de 260 000 véhicules y transitent en effet chaque jour, dont plus des trois quarts sont des poids lourds », a rappelé l'élu lors d'une séance tenue à l'Assemblée nationale le 12 décembre, au cours de laquelle il a alerté le ministre des Transports, Clément Beaune, sur la nécessité d'installer de nouvelles protections phoniques le long de l'A 4 et de l'A 86.

Une problématique qui touche donc non seulement Joinville, mais également des quartiers de Nogent-sur-Marne, à l'image des bas coteaux et de l'île de Beauté, ou encore du nord de Champigny, qui subissent eux aussi le tumulte incessant de la circulation. Et si des vitres de protection phonique effondrées ou en mauvais état ont été remplacées ces dernières années (410 écrans sur près de 700 ont notamment été changés cet été au niveau du viaduc de Joinville), elles seraient inefficaces tandis que certains emplacements constituent encore aujourd'hui des « dents creuses », dénués de toute protection, permettant au bruit de s'y engouffrer.

« Le gros problème, c'est que les panneaux qui ont été installés ne sont pas de vrais écrans antibruit. Ils ne sont pas assez hauts et absorbants, c'est de la poudre aux yeux », assure Michel Riousset. Ce dernier explique notamment que les protections sont « tellement basses » que le bruit des poids lourds se répercute d'abord sur les écrans avant de rebondir sur la caisse du camion et de se « répandre dans la nature ». « C'est inadmissible que dans un site comme la vallée de la Marne nous tolérions de tels niveaux sonores, ajoute Jacques J.P. Martin (LR), maire de Nogent-sur-Marne. Les habitants du quartier des coteaux sont exposés en moyenne à plus de 75 dB. C'est encore pire pour les immeubles à hauteur d'autoroute qui se prennent le bruit plein pot. »

> **Les panneaux qui ont été installés [...] ne sont pas assez hauts et absorbants, c'est de la poudre aux yeux**
>
> **Michel Riousset,** président de l'Association pour la sauvegarde de l'environnement de Polangis et du quai de la Marne (Asep)

L'exemple de Charenton-le-Pont et de Saint-Maurice

Riverains, associations et élus réclament ainsi que des mesures soient prises, et vite. D'autant que des communes voisines ont bénéficié en 2017 de l'installation d'un mur de protection phonique ainsi que la pose de revêtements d'absorption acoustique. « La région a trouvé les crédits pour régler le problème au niveau de Charenton-le-Pont et de Saint-Maurice, rappelle l'édile. Au moment de s'attaquer au tronçon qui relie le pont de Nogent et Saint-Maurice, la région nous a dit que ça coûtait trop cher, environ 200 000 €. »

De son côté, Clément Beaune, a confirmé que des études étaient en cours pour financer des actions de réduction du bruit et que les remplacements allaient se poursuivre et même « s'accélérer dans les semaines qui viennent ». L'État doit pour ce faire mobiliser d'importants crédits. « Une enveloppe de 200 millions d'euros est prévue sur la période 2023-2027 pour la réduction du bruit au niveau francilien et national [...]. Je présenterai au début du mois de février un plan de lutte contre le bruit à la fois aérien, ferroviaire et routier », a finalement annoncé le ministre.